Le lac de Joux, selon le guide et itinéraires de 1929 – textes de Samuel Aubert -.

La Vallée de Joux est un bassin complètement fermé de toutes parts par des montagnes sévères. Le fond en est occupé par la rivière L'Orbe et les lacs de Joux et Brenet.

A lui seul, le Lac de Joux vaut une excursion, un séjour à la Valle.

C'est un vrai lac de montagne, entouré de pentes boisées alternant avec des parois de rochers à pic, dont l'image se reflète gracieusement dans les ondes limpides. De nombreux bateaux de pêche et de plaisance lui donnent une animation extraordinaire.

On se figure sans peine ce que doit être une promenade en petit bateau au déclin du jour. Le soleil a disparu à l'horizon : les grands sapins de la rive gauche bordent d'une ligne sombre la nappe unie comme un miroir : au fond, la Dent de Vaulion, éclairée d'un dernier rayon, dessine sa fine silhouette, et, tandis que les petits vagues, soulevées par la brise du soir, clapotent doucement contre les flancs du bateau, la lune, la grande lune des nuits d'été, s'élève à l'horizon et jette sur ce paysage enveloppé de poésie et de paix, la lumière magique de ses rayons argentés.

En hiver, le lac est recouvert d'une couche de glace, mesurant souvent 30 à 40 cm d'épaisseur. Et cette surface, longue de 9 km, solide à toute épreuve, offre aux patineurs le plus beau champ d'exercice qu'on puisse rêver.

Une Société de Sauvetage existe depuis de nombreuses années. Elle veille à la parfaite sécurité des patineurs en leur signalant, par des écriteaux placés ici et là, les endroits où la solidité de la glace est douteuse.

Pendant toute la période où le patinage est autorisé, un garde éprouvé, officiellement reconnu apte, se tient à la disposition des patineurs. Cette utile société, dont l'activité est sanctionnée par l'Etat de Vaud, reçoit des subventions des communes riveraines des lacs de Joux : son budget est en outre alimenté par une souscription annuelle volontaire et par des dons reçus avec reconnaissance. Le patinage sur les lacs est gratuit.

Le lac de Joux, profond de 34 mètres, et le lac Brenet, de dimensions plus petites, n'ont pas d'émissaires visibles. Leurs eaux s'enfoncent dans les profondeurs de la terre par des *entonnoirs*, dont le principal est celui de Bon-Port situé sur la rive nord du lac Brenet. Après un trajet plus ou moins long dans des galeries souterraines, elles jaillissent du sol en formant l'importante source de l'Orbe à Vallorbe.

Chose curieuse, les entonnoirs rejettent de l'eau après une période de forte pluie. Ce phénomène des plus intéressants connu sous le nom de reflux, est produit par la quantité d'eau extraordinaire qui tombe sur le versant du Risoux. Cette eau alimente par voie souterraine les galeries situées sous le lac et, ne pouvant trouver un débit suffisant, s'écoule par le chemin de moindre résistance, c'est-à-dire par la voie ouverte à l'extérieur des entonnoirs.

Les lacs de la Vallée de Joux et l'Orbe, remarquables au double point de vue physique et esthétique, le sont aussi par leur faune et leur flore. On y pêche en abondance le brochet, la truite, la lotte, le vengeron, poissons à la chair délicate, qui jouissent auprès des gourmets d'une réputation méritée. L'Orbe fournit en outre l'écrevisse.

La flore des lacs a attiré, il y a longtemps déjà, l'attention des botanistes. Sur les grèves et dans l'eau même, on trouve plusieurs plantes rarissimes. Deux d'entre elles, en particulier, ne sont pas signalées ailleurs en Suisse.

(Voir le Guide et itinéraires de 1929 complet dans notre rubrique : classiques touristiques de la Vallée de Joux).